

Cendres

Claude Blin

Volume 39, Number 158, Spring 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53462ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Blin, C. (1995). Cendres. *Vie des arts*, 39(158), 28–29.

Je ne voyais que des jambes, des dizaines de jambes d'enfants, cuivrées, qui sortaient de shorts où dominaient les différents bleus sur quelques tons de blanc cassé. Ils n'étaient pas neufs et les chemisettes non plus. Mais ils semblaient bien ne pas avoir été encore reportés depuis la dernière lessive. Je ne voyais pas les têtes, toutes courbées. Les gamins piétinaient les cendres d'où s'élevaient encore des fumeroles. Certains tenaient dans leur main un morceau de bois, d'autres, de métal, et grattaient les débris chauds. Le groupe s'activait dans une atmosphère bleuâtre, diaphane, presque une vapeur. Les pieds n'étaient pas tous protégés par des sandales en plastique. Le pourtour du pied, les orteils et la cheville restaient continuellement menacés de rencontrer inopinément un brandon plus actif qu'il ne paraissait. La lumière était encore très vive en ce début d'après-midi. Les enfants, serrés corps contre corps comme des moutons, déchiraient le sol de leurs ombres et je devais deviner ce qu'ils étaient en train de chercher. Parfois, l'un d'eux se baissait rapidement, repliait

un coude et empochait l'objet de sa recherche. De temps en temps, une tête se relevait juste ce qu'il faut pour reprendre le souffle. Les cheveux étaient si noirs qu'ils en paraissaient bleus, les visages étaient sérieux, comme il convient lorsqu'on s'adonne tout entier à une tâche importante. Tout ce qui avait quelque valeur et avait été rassemblé à cet endroit pour être saisi par les flammes du bûcher se trouvait dans ces quelque six mètres carrés où grouillaient maintenant ces enfants. Le feu pouvait faire éclater les poteries, réduire les tissus, détruire la nourriture, changer en cendres tous les ossements déposés dans le drap blanc, il laissait entières les pièces de monnaie chinoise percées de leur trou, ces porte-bonheur qui pourraient encore libérer leurs forces au bénéfice des prochains villageois, qui sont là dans la foule, le jour où il sera décidé qu'ils sont assez nombreux en terre pour quitter maintenant selon les convenances le monde terrestre pour celui des esprits.

Claude Blin

Le texte *CENDRES* est extrait d'un texte plus long également intitulé *CENDRES* encore inédit qui a été affiché une première fois à l'occasion de l'exposition de groupe *CENDRES VIVES*, montée par Françoise LeGris et Manon Régimbald en septembre 1994, à Montréal. L'œuvre *Cendres # 18* était l'une des 7 pièces exposées.

Présentées lors du II^e Congrès international sur le processus de guérison, l'exposition *CENDRES VIVES* regroupait des œuvres des artistes suivants: Pierre Charbonneau, Claude Blin, Melvin Charney, Lise-Hélène Larin, Marie-Christiane Matthieu, Paul-Émile Saulnier. Leurs œuvres se rattachaient au thème du colloque: *Le travail de deuil comme processus de guérison*.

